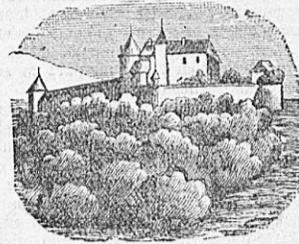




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDEPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁴⁰ 2²⁵ 5⁰⁵ 8⁴⁰ — Bulle, arr. 8⁰⁷ 1⁵⁵ 4³⁵ 7³⁰ 10⁴⁵

Prix des annonces et réclames:

Annonces: Canton, 10c., Suisse, 15c.; Etranger, 20c. la ligne ou son espace.

Réclames: 30c. la ligne. S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères, Fribourg, rue St-Nicolas ou à ses succursales.

PREX DE L'ABONNEMENT:

Suisse... 1 an, Fr. 3 50
... 6 mois, > 3 50
Etranger: 1 an, Fr. 5 —
... 6 mois, > 5 —
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

BULLE, le 4 mai 1900.

THÉÂTRE NATIONAL

Genève, 29 avril 1900.

Première représentation de « *Jeanne des Fleurs* », pièce poé-
maire en 4 actes, mêlée de musique et de danses, par
M. E. Jacques-Dalcroze.

Décidément, on se souvient ici que dès 1519 un traité
de combourgeoisie avait été conclu entre les Républiques
de Genève et de Fribourg; en effet, toutes les fois que l'oc-
casion s'en présente, on remémore à notre population le
nom du pays que domine le Moléson, que parcourt « la li-
bre Sarine » et que l'auteur de cette *Marseillaise* suisse a
immortalisé dans ces strophes:

Sans des prodiges de vaillance,
La Suisse expirait à Morat,

pour faire revivre ici le glorieux exploit de nos ancêtres
de 1476 et le lac qui semble servir de miroir au plus an-
cien canton de la patrie romande.

Rappellerai-je au courant de la plume qu'une fois (sauf
erreur il y a deux ans) c'était l'Union chrétienne de
notre ville qui, par des projections lumineuses très réus-
sies, dirigées par M. Fatio, nous a transporté en
imagination chez nos chers amis les Fribourgeois. Plus ré-
cemment, on a vu M. le professeur Vulliéty nous conduire
d'une manière analogue chez les mêmes confédérés, et
cela dans une séance où la pastorale Gruyère, rendue à
jamais célèbre par son *Ranz des vaches*, par cet air si pas-
toral, a particulièrement charmé enfants et adultes.

Cette fois-ci, et grâce à l'initiative de M. E. Jacques-
Dalcroze, un des professeurs de notre Conservatoire (d'o-
rigine vaudoise), nous nous sommes encore une fois re-
trouvé en pensée dans la charmante terre gruyérienne.

Oui, c'est bien avec un indicible plaisir que nous avons
vu se dérouler devant nos yeux les diverses scènes, les pé-
ripéties d'une de ces pièces charmantes, où la musique, la
littérature et la danse s'associent, se marient en quelque
sorte de la manière la plus heureuse.

La représentation à laquelle nous avons assisté mer-
credi soir, nous a fourni une preuve nouvelle: la démon-
stration irréfutable que le « Festspiel » déjà en honneur
chez nos devanciers, dès le XV^e siècle, bénéficiait d'un re-
gain de bonne popularité. Cette constatation ne peut que
réjouir tous les patriotes soucieux de voir l'art prendre une
place toujours plus grande dans notre vie nationale.

Lorsque le rideau se lève, la scène représente l'intérieur
de l'humble chaumière d'un paysan de la contrée, vers l'an
1500, et nous faisons immédiatement connaissance avec
l'héroïne du compositeur. Il la nomme *Jeanne des Fleurs*; on
la voit assise auprès de sa mère aveugle et malade. Tou-
tes deux ayant perdu leur unique soutien: l'une son mari,
l'autre son père, sont dans la plus noire des misères. In-
sensiblement la mère (Mlle Dora Auberson) est gagnée
par le sommeil.
Voici Jeanne (Mlle Pelisson) qui entonne d'une voix

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 53

Le Meunier de Valfonds

PAR
G. DUCEUR

M. Banval, d'une voix qui voulait paraître plus ferme
qu'elle n'était réellement, compta lentement les pas.

Deux coups partirent à la fois...
Un nuage de fumée bleue enveloppa, pour un instant,
ces deux hommes que Valentine avait armés l'un contre
l'autre...

Maurice, souriant, regardait Bernard qui pâlisait visi-
blement; Pierre courut à son maître en proférant d'épou-
vantables menaces.

Le jeune meunier s'affaissa sur le sol dur et glacé.
L'honneur était satisfait!!!
Maurice s'approcha de Bernard, dont les yeux, à demi
fermés, eurent comme un éclair de haine.

— Je regrette, fit le cousin de Valentine, que ma main
ait été plus habile que la vôtre.

Bernard ne répondit point.

Maurice remercia ensuite M. Banval; il se disposait à
partir, lorsque Pierre, venant à lui, l'apostropha ainsi:
— Allez, allez, monsieur Berthand! Vous avez raison
de vous éloigner. Mais je vous promets que si mon pau-
vre maître en meurt, vous me reverrez un jour. Alors,
votre tour viendra, ne l'oubliez pas!

absolument charmante, exquise par sa douceur enfantine:
Maman dort.

Claude le montagnard (M. Chéridjan), qui se trouve
sous les fenêtres de Jeanne, lui répond: « Allons à la fo-
rêt chercher des fleurs pour égayer le réveil de ta mère... »
Les voilà partis; à leur retour, ils retrouvent le corps inani-
mé de l'excellente maman, et les créanciers. Le bon ber-
ger promet de les désintéresser et conduit celle qu'il af-
fectionne tendrement chez sa mère à lui...

Le second acte commence par une de ces rondes enfan-
tines qui sont presque le monopole de l'auteur, dont nous n'a-
nalysons que bien imparfaitement l'œuvre, car il s'y révèle
à la fois comme observateur fin et délicat. Ces rondes ont
pour interprètes de petits enfants en jupe courte, telle que
garçons et fillettes les portent indifféremment lorsqu'on
les voit affronter les premiers pas. Ils vont cueillir des
fraises. On assiste à cette conversation toute naturelle
dans sa naïveté: « Qui en a le plus? — C'est moi. — Non,
s'écrie une autre voix, c'est moi. »

Des grelots se font entendre; on voit le comte Pierre IV
(M. Jean Saxod) parcourant le pays en compagnie de son
bouffon Chalamala (M. Gaston Dumestre), dans l'intention
de découvrir une femme qui soit simultanément bonne, in-
telligente et travailleuse. L'épreuve consistera à filer en
une nuit une caisse de lin et à satisfaire diverses questions
sur l'amour.

Tout le petit cortège entre dans la forêt. Chalamala
précède le comte... Ces chérubins, effrayés à la vue de cet
être extraordinaire, vêtu en rouge et blanc et dont les
mouvements sont aussi excentriques que comiques, s'en-
fuient, l'air grand seigneur de celui dont il est accompagné
faisant également peur à ces enfants. Dans la précipitation,
une petite fille tombe; le comte la relève, la caresse
et lui demande:

— D'où es-tu, ma petite?
— Je suis de Gruyères; j'ai eu très peur; j'ai cru que
c'était le méchant comte Pierre qui revenait.

— Qui t'a dit ça?
— C'est mon papa, qui ne ment jamais et ne se trompe
pas, qui m'a dit: « C'est un bien méchant homme. »

Chalamala de s'écrier: « Seigneur, c'est bien de votre
faute si on vous parle ainsi; vous faites distribuer vos au-
mones par vos valets; le peuple, ne vous voyant jamais,
ignore que vous lui êtes dévoué... »

Jeanne quitte furtivement la mère de Claude pour cher-
cher de l'ouvrage dans la ville de Gruyères, cela afin de
pouvoir rembourser les avances de son bien-aimé. La mère
de Claude s'y oppose. Jeanne persiste et se met en route.
Arrivée dans la forêt, elle cueille des fleurs et s'endort à
côté de son bouquet. Pendant ce temps, les fleurs (qui sont
des fées) l'entourent, dansent des rondes autour d'elle et
s'engagent, comme récompense de son amour filial, de lui
aider et lui prêter pour plus tard le bonheur et la ri-
chesse. Nous voyons tour à tour des églantines, des cam-
panules, des edelweiss, des coquelicots, des pensées, des
lisérons et des marguerites, puis, pour couronner le tout,
successivement, des papillons et des vers luisants d'un
effet indescriptible.

Une coraule, soit des rondes accompagnées de chants,
succède à ces ballets. Nous avons assisté alors à toute une
série de figures, de pantomimes, dont le chassé-croisé pré-
sentait un effet des plus originaux: les couleurs d'un ca-

méléon ou celles également variées et fraîches d'un arc-
en-ciel.

On est obligé de rire en voyant, dans un fauteuil Guil-
laume, le cuisinier-major domo du comte (M. S. Bertillot),
tout perclus de douleurs, que grands et petits chicanent,
taquinent à qui mieux mieux. C'est le tour du ballet des
marmitons, dont nous avons retenu ce couplet:

Passes-moi les plats,
Catherine, Marguerite, Rosalie,
Madeleine, Marie; (bis)
En faut-il, mais en faut-il
Des plats et des plats pour un comte.
Il en faut bien davantage
Que pour un homme sans apauvage;
Quand on possède un comté,
L'on mange sans compter,
Activez, activez, activez.
Les belles,
Activez, activez,
Passez la vaisselle.
Un, deux, trois, quatre, (bis)
Cinq, six, sept, huit, (bis)
Neuf, dix, onze, douze, (bis)
Passez-moi les plats, etc.

Jeanne se présente à son tour dans la cuisine du châ-
teau. Reçue par les marmitons, elle allait être renvoyée
lorsque Chalamala arrive; touchée par la grâce extrême
et le désir de la fillette de travailler en poursuivant un but
si honorable, il l'invite à prendre part au concours; elle y
consent; on l'installe dans une salle du château où elle
aura donc à filer la caisse de lin... La fatigue la gagne;
elle s'endort d'un profond sommeil, la quenouille à la main.
A ce moment, les fleurs s'approchent d'elle et filent à sa
place; le tour du ballet des fileuses est arrivé...

Le quatrième et dernier acte est un charivari organisé
par les concurrentes, refusant d'admettre que Chalamala
ait choisi cette pauvre fille pour l'épouse de son maître
Pierre.

Jeanne se réveille, trouve son lin filé; enchantée, elle
s'écrie: « Si ce n'est pas un miracle, ce sont les fées. »

Survient son berger venant lui dire qu'il doit partir
pour la guerre avec le comte Pierre; ce dernier confirme
la nouvelle. Chalamala conseille au comte de questionner
les deux amoureux. Ils lui répondent aux termes très heu-
reux, mais l'on voit la jeune fille préférer l'armaillet au
comte.

Dependant le comte leur promet sa protection et au
peuple sa bonté; les sujets applaudissent avec frénésie et
le rideau s'abaisse aux cris de: « Vive le comte de
Gruyères! » poussés par l'ensemble de la population repré-
sentée par environ 50 figurants de tout âge sur un total
de 150.

Après l'éloge dû à l'auteur de la pièce, bien mérité as-
surément, un autre revient de droit aux costumiers pour
les 180 costumes neufs dessinés par Mme Justus-Perrelet
et exécutés par la maison Jaquemot; de justes félicitations
sont également dues aux fournisseurs des maquettes his-
toriques, décors, accessoires, enfin à tous les personnages
compris dans la distribution et nous ne saurions en excep-
ter les jolis villageois, les mignonnes villageoises et les
farfadets.

Mais des éloges spéciaux reviennent à Mme Jacques-
Dalcroze et à Mme Rita-Rivo. Cette dernière a enseigné

Décidément, les Durand n'avaient pas de chance: dix
mois après la mort soudaine de Marcel, le père, on rappor-
tait au moulin le fils, dans un pitieux état.

XX
Guérison.

Bernard fut longtemps entre la vie et la mort.
Ce n'est qu'après trois tentatives infructueuses, et non
sans occasionner d'indicibles tortures, que les deux mé-
decins réussirent à extraire la balle. Le docteur de la
ville, plus habile que son confrère en ces sortes d'acci-
dents, rassura alors les gens du moulin; Bernard pouvait
être sauvé, à condition toutefois qu'il ne commît aucune
imprudence: une secousse trop forte ou une émotion trop
vive étaient également à redouter.

M. Banval et Pierre soignaient à tour de rôle ce cher
blessé. Ils appartenaient à cette tâche tant de dévouement,
tant de sollicitude affectueuse, qu'à voir ces deux vieil-
lards, blanchis par les ans et les rudes travaux, le visage
inquiet, le regard incertain, révélant comme une angoisse
extrême, on eût dit que là, dans ce lit qu'enveloppaient
des rideaux de couleur sombre, reposait un fils ou un ne-
veu bien-aimé.

Ils se reprochaient d'avoir contribué à cet affreux mal-
heur, qui pouvait leur coûter la vie de Bernard, Pierre
surtout, qui n'avait nullement prévu ce brusque dénon-
nement dans ses conjectures. A présent qu'il était trop tard,
mille autres moyens s'offraient à leur esprit tourmenté, à
l'aide desquels ils eussent pu convaincre le jeune homme
du triste passé de sa fiancée.

Tout le monde était sur pied pour le recevoir; le mal-
heur qui venait de frapper le meunier trouvait un écho
douloureux dans tous les cœurs.

de Gruyères.

correspondance que vous
goitre et étouffement
maladie, je m'adresserai
à M. E. Henard.
Mont-Dessous, le 14 août
rivée, Kirchstrasse 405.

gères

le perpétuel, trèfle de
fromental, esparcette,
semagne, graines de lin-
tité.

D, 38 Grand'rué
BULLE

au mieux?

hrwangen,

re remboursement:

N° 40-47	Fr. 11.70
40-47	> 16.80
40-47	> 5.90
40-47	> 6.90
40-47	> 7.90
40-47	> 8.90
40-47	> 7.-
40-47	> 8.-
30-34	> 4.50
35-39	> 5.90
36-42	> 5.70
36-42	> 6.60
26-29	> 3.50
26-29	> 4.60
30-35	> 5.70
30-35	> 4.90
18-20	> 1.80
20-23	> 2.50
23-25	> 3.30
36-42	> 5.50
36-42	> 6.90
40-47	> 7.90
40-47	> 8.90
40-47	> 5.70
36-42	> 4.70
	> 1.65
	> 3.50

courrier.

en (Argovie).

ances

gne.

100 litres	Fr. 32 --
	34 --
	36 --

, etc.

on.

s, Bulle,
alle.

+++
le raisins secs

qualité

23 fr.

lle lettres de recom-

ations en 1899.

sition des clients.

Genève, Bordeaux,

de vins, MORAT

+++
mande

7 ans comme apprenti

Apprentissage gratuit.

ESSER, boulanger, rue

ourg.

COLAT

CHARD

SOLUBLE

QUALITÉ

LENTE PRIX

MODÉRÉS

ROUVE

TOUT.

ans, imp.-édit. ur.

et réglé avec un réel succès les divers ballets prévus au programme; par leur patience et leur douceur, ces deux dames ont su se gagner le cœur des enfants.

M. Aimé Kling, violon-solo, et M. Otto Finck, violoncelle-solo, ont eu aussi leur part de succès et ont droit à la reconnaissance du public.

En résumé, salle comble, assistance très enthousiaste, ce que sont venus démontrer des applaudissements à démolir l'édifice et les compliments unanimes de tous nos grands quotidiens. On peut affirmer dès maintenant que la réputation de M. Jaques-Dalcroze se trouve assise sur un solide piédestal. A lui revient l'honneur d'avoir su faire interpréter de la façon la plus heureuse sur une scène de théâtre une idylle empruntée à la vie intime de notre patrie helvétique. Complétons cette dernière remarque en ajoutant : Si à plus d'un titre le Village suisse installé dans le voisinage de la Seine a pu être défini : l'Helvétie en France, et par les réminiscences historiques qu'on y découvre, la France en pays helvétique, si, disons-nous, ce même Village organisé sous les auspices de magistrats et de capitaines fribourgeois s'est vu qualifier de « clou de l'Exposition de 1900 », le clou de cette même Suisse en miniature serait la représentation de *Jeanne des Fleurs*, la plus fidèle image du génie poétique de nos montagnes. Que dire de plus ?

La deuxième représentation a eu lieu samedi et la troisième hier, jeudi, avec un succès égal à la première. C. C.-V.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Les assurances. — L'Association bâloise du commerce et de l'industrie a confirmé, dans son assemblée annuelle qui a eu lieu mardi, les membres de la Chambre de commerce. Après avoir entendu une conférence de M. Kœchlin, conseiller national, l'assemblée a adopté une résolution en faveur de l'assurance fédérale.

Tourisme. — Le Touring-Club suisse vient de publier un « Annuaire pour 1900 », qui sera le vade-mecum de tous les cyclistes membres ou affiliés au Club. Sous un très petit format, il renferme une quantité de renseignements utiles : Listes des délégués, hôtels, mécaniciens et photographes recommandés, renseignements douaniers, conseils d'hygiène cycliste, distances kilométriques des routes principales de la Suisse, itinéraires, etc.

Exercice du droit de vote. — La *Feuille fédérale* publie la loi instituant le vote du samedi et simplifiant la procédure électorale par la suppression du deuxième scrutin à la majorité absolue dans les ballottages.

En voici quelques articles :

« Les cantons sont autorisés, dans les élections et votations fédérales, à ouvrir le scrutin dès la veille du jour fixé pour l'élection ou la votation.

» Cette facilité peut être accordée pour tout le territoire du canton ou pour une partie de ce territoire seulement.

» Les dispositions de la loi fédérale du 20 décembre 1888 demeurent réservées.

» Dans les cantons où, en matière cantonale, le scrutin est ouvert dès la veille, il devra l'être aussi pour les élections et votations fédérales.

» Le résultat du scrutin ne sera constaté que le dernier jour de la votation, en même temps que le résultat total.

» Les cantons édicteront les prescriptions nécessaires en vue de l'application du présent article, notamment pour garantir la sécurité du scrutin.

» Si, dans une première élection, le nombre de ceux qui ont obtenu la majorité absolue n'est pas égal au nombre des personnes à élire, il y a lieu à un second tour de scrutin entièrement libre.

Ah ! c'est que les douleurs que Bernard éprouvait devaient être atroces ! Parfois, un long frisson secouait son corps, et robnste quelques jours auparavant ; le délire de la fièvre l'agitait, le brisait ; des paroles incohérentes, cris de rage, de haine ou de passion, trahissaient la surexcitation où était plongée son intelligence. Tout d'un coup, il proférait une menace à l'adresse d'ennemis invisibles ; l'instant d'après, il retombait sur ses oreillers, abattu, et ainsi défait que si la vie l'eût déjà abandonné.

M. Banval n'était pas trop rassuré. Suivant l'avis des médecins, la guérison du corps arriverait, à une échéance sans doute éloignée, il est vrai ; mais ce qu'appréhendait le vieux professeur, c'était le découragement moral qui résulterait évidemment d'une semblable crise. Que ferait Bernard ? Succomberait-il à cette fatale passion qui semblait le posséder jusque dans ses rêves de malade, car le nom de Valentine revenait souvent sur ses lèvres pâlies, mais brûlantes ! Ou bien, le passé ne lui apparaîtrait-il plus que comme l'effet d'un cauchemar qui trouble un instant notre sommeil, et s'évanouit aux premières heures de l'aurore ?

Dépendant, la jeunesse, la nature de Bernard triompha de la fièvre comme aussi de l'épuisement que la blessure avait amené ; insensiblement la vie intelligente reprit son cours, ranima son esprit, et, au bout de six semaines, six semaines d'inquiétudes terribles, d'angoisses poignantes, les médecins déclarèrent Bernard hors de danger.

Ce jour-là, Valfonds fut en fête. Quand la raison lui revint, Bernard regarda autour de lui : de faibles rayons brillèrent dans ses yeux éteints. Il

» Au second tour sont considérés comme élus ceux qui ont obtenu le plus grand nombre de voix. »

Tunnel du Simplon. — La perforation mécanique a atteint, vendredi 27 avril, au côté nord, le 3^{me} kilomètre.

— Jeudi matin, un ouvrier mineur, Crasei Valentino, marié, 50 ans, a été pris entre deux wagons dans le tunnel parallèle et blessé si grièvement dans l'abdomen qu'il a succombé dans la nuit à ses terribles blessures.

Fête du 1^{er} mai. — Cette solennité ouvrière a été fêtée un peu partout dans les grands centres. Il y a eu, dans les villes, cortèges, nombreux discours, etc. Le beau temps s'étant maintenu après midi, les manifestations ont eu les faveurs d'une assez forte participation. Dans les localités de moindre importance, ce n'est que dans la soirée qu'on s'est réuni pour se joindre à ce mouvement. La journée paraît s'être terminée partout avec calme.

Berne. — Samedi dernier, un petit garçon était allé, en bon Bernois, rendre visite aux ours, en leur portant une botte d'herbe fraîche. Mais il avait eu la malencontreuse idée de lier la botte au moyen d'une ficelle dont il avait attaché l'extrémité à son pouce. L'ours saisit le paquet d'herbe, mais il accrocha en même temps la ficelle qui le liait et la tira violemment. Le pauvre petit aurait infailliblement été entraîné dans la fosse si un spectateur ne lui avait porté secours. L'ours tirant toujours, la ficelle finit par céder, mais en emportant une phalange du pauvre enfant.

— La votation cantonale de dimanche, relative à l'initiative du sel, a donné comme résultat 44,178 oui et 16,969 non. La demande d'initiative a donc été adoptée par une majorité de plus de deux tiers. Le nombre des électeurs inscrits était de 124,091. Le nombre de ceux qui ont pris part au scrutin a donc dépassé le 50 %.

Schwytz. — Le résultat de l'élection du Grand Conseil de dimanche dans tout le canton est le suivant : sont nommés 48 conservateurs, 33 libéraux, 2 représentants du parti ouvrier et 2 indépendants.

Grisons. — Un nouvel accident s'est produit mardi aux travaux du tunnel de l'Albula. Par suite de l'explosion prématurée d'une mine, deux ouvriers ont été si grièvement blessés que l'un d'eux est mort ; l'autre est dans un état désespéré.

Vaud. — Une esoreuse de la Blanchisserie lausannoise, route d'Echallens, a éclaté mercredi matin, à 9 heures, tuant du coup un mécanicien du nom d'Albert Muller. Quelques blanchisseuses ont été légèrement échaudées. Albert Muller, célibataire, âgé de 21 ans, était très estimé. Ancien employé du chemin de fer Lausanne-Signal, il était entré il y a cinq semaines à la Blanchisserie lausannoise.

Valais. — M. Maurice Murisier, un brave père de famille, est mort dans la nuit du 30 avril au 1^{er} mai, dans des circonstances bien tragiques. Il rentrait chez lui en voiture, après avoir accompagné, jusqu'à la gare de Martigny, des parents venus à l'ensevelissement de sa belle-mère. Près du pont de Bovernier, le cheval a dû être effrayé par une cause inconnue. Quoi qu'il en soit, cet infortuné a été retrouvé gisant au bas d'un talus

reconstruit sa chambre ; mais il ne se rendait pas encore compte de sa situation. Ayant aperçu à côté de son lit une figure amie, celle de Pierre, il lui murmura, sa voix n'étant plus qu'un soufles :

— Pourquoi suis-je ici ?
Un docteur aiguë qu'il ressentit dans la région du cœur lui répondit.

Une quinzaine de jours après, Bernard était déjà assez rétabli pour soutenir une conversation ; néanmoins, le médecin de Châtenay — celui de B. avait cessé ses visites — ordonnait toujours le repos le plus absolu, tant une rechute était à craindre, car, si elle se présentait, Bernard était irrévocablement perdu, à moins qu'un miracle ne se fit en sa faveur. Aussi, les soins délicats redoublèrent ; si le jeune homme questionnait ses gardes-malades, ceux-ci ne répondaient que d'une manière évasive ; il fallait que lui-même, pen à pen, retrouvât la suite des faits qui avaient mis ses jours en péril.

— Ah ! s'il oubliait ! se répétait souvent M. Banval. Si ce n'était à ses yeux qu'un mauvais rêve !

Mais Bernard n'oubliait point.

Au contraire, à mesure que sa mémoire s'éclaircissait, il se rappelait tous les événements qui avaient précédé sa rencontre avec Maurice Berthaud. Le souvenir de sa fiancée, qu'il aimait peut-être encore malgré sa trahison, obsédait son sommeil, troublait son imagination, déronlait à ses yeux des scènes de plaisir dont il ne s'était jamais enivré. Mais son esprit, s'éclairant enfin, lui montra, dans toute sa désespérante amertume, l'infidélité de Valentine et la honte que sa faute avait imprimée sur son front.

haut de trois mètres, le crâne fracassé. M. Murisier laisse une veuve et sept enfants en bas âge.

ÉTRANGER.

Guerre sud-africaine. — A la suite de l'explosion de Johannesburg, le gouvernement boer a lancé une proclamation ordonnant à tous les sujets anglais, sauf de rares exceptions, de quitter le territoire de la République dans les 48 heures.

On télégraphie de Londres au *Temps* : Suivant le *Liverpool Courier*, les cercles militaires et les régions officielles estiment que la campagne ne pourra pas se terminer avant l'automne. Toutefois, ils espèrent que Pretoria sera pris dans 6 ou 7 semaines ; mais cela ne marquera pas la fin des opérations.

On mande de Mafeking au *Daily Mail* que 3000 Boers investissent la place et détruisent le chemin de fer au sud. Il paraît que cette ville est dans un très triste état. On a entamé les dernières provisions de bouche. Encore quelques jours et on y sera sans vivres. Le moral de la garnison est néanmoins assez bon.

On mande de Thabanchu au *Morning Post* que, dans le combat du 28, les Boers ont pris la cantine du général Dickson et plusieurs voitures d'arrière-garde.

Le général Dickson a dû se retirer sous une vive fusillade, ce qui compromet la situation du général Hamilton, lequel dut à son tour se replier sur Thabanchu.

France. — Le rapport du préfet de la Seine sur la catastrophe de dimanche dit que le directeur du « Globe céleste » a fait enlever dimanche, sans autorisation et sans prévenir personne, les cintres de la passerelle, ce qui a amené la chute immédiate de cette dernière.

Un nouvel accident, qui a fait quatre victimes dont trois morts et un blessé, s'est produit lundi après midi vers trois heures, à l'Exposition, dans la galerie des machines. Les quatre victimes sont des ouvriers peintres qui travaillaient au haut d'un échafaudage à la décoration des galeries supérieures. L'accident serait dû à l'établissement défectueux de l'échafaudage qui s'est écroulé sous le poids des quatre personnes qu'il supportait.

Les sociétés anonymes constituées pour l'exploitation des établissements d'attractions créées en dehors de l'Exposition sont au nombre de 58. Leur capital total en actions libérées est de 63 millions de francs auxquels il faut ajouter les parts de fondateurs et les emprunts par obligations.

A la tête de cette longue liste se retrouve la tour Eiffel, au capital de 5,100,000 fr. Les principales entreprises nouvelles sont : la Grande-Roue de Paris, au capital de 4 millions ; le Palais des Fêtes, 5 millions ; le Village suisse, 3 millions ; le grand Globe céleste, 2 1/2 millions ; le Tour du monde, 2 millions ; le Palais de l'optique, 2 millions, etc.

— Deux voyageurs venant de Genève, qui passaient 3 kg. de tabac dans des malles à double fond, ont été pincés à Bellegarde et ont dû payer 500 fr. d'amende.

— Une explosion de gaz s'est produite lundi soir au château de M. Soulet, situé près de la gare de Manosque, près de Digne. Cette explosion a produit une détonation formidable. Quatre

Alors, des douleurs sans nom se remuèrent dans son cœur, étreignirent son cerveau ; sa foi et sa confiance à la vertu, à la sincérité des affections s'effondrèrent subitement : le doute, l'horrible doute, prit la place qu'avait occupée l'amour. L'enfer après le ciel ! L'hiver à la suite de l'été ! Le rayon de soleil chassé par le froid aquilon ! Rien au lieu de tout !...

Un jour, environ trois mois après son duel, Bernard, la tête appuyée contre ses coussins, suivait, d'un œil rêveur, M. Banval qui parcourait la chambre d'un pas lent.

Au bout d'un moment, le vieux professeur, s'apercevant du réveil de son ami, vint s'asseoir auprès de lui.

— Comment te trouves-tu, mon cher Bernard ?

— Mieux ! il y a donc plus de deux mois que je suis malade ?

— Onze semaines moins deux jours ! La lutte a été terrible, l'angoisse de nous tous affreuse. A chaque instant, la mort frappait à la porte ; parfois, elle avançait son visage grimaçant jusque vers ton lit ; Dieu, ta jeunesse et un peu nous aussi, nous l'avons empêchée d'accomplir sa mission. De guerre lasse, elle s'est enfin retirée : tu es sauvé, maintenant.

— A quoi bon se donner tant de peines pour moi ? Pourquoi ne m'avoir pas laissé mourir ? La mort seule peut donner ce que je cherche : l'oubli.

personnes ont été ensevelies. M^{lle} Soulet a été tuée et grièvement blessée.

— Mardi matin, un voyagé dans le train arrivant à la gare de la Gruyère, victime est un entrepreneur. Malgré une horrible blessure gorge une balle de revolver, généralement de l'assassin. L'obscurité du tunnel de la Gruyère, la terrasse et lui décrochant dans la poche de sa veste une lettre adressée à son épouse et s'enfuit.

Italie. — Torelli-Vicini, de Milan, a légué 200,000 fr. pour un asile à tous les collaborateurs de journaux et ouvriers.

Etats-Unis. — Une catastrophe dans les mines de Shoffa a causé la mort de 137 cadavres.

Suivant les derniers renseignements, le nombre des victimes de la catastrophe de 250, mais il est possible qu'il soit plus élevé.

Cuba. — On mande de la Havane que la démission de M. Riera, chef du parti qui réclame la retraite des troupes américaines, a été acceptée.

CANTON DE LA GRUYÈRE

Grand Conseil. — M. Banval a ouvert sa session ordinaire le 27 avril, sous la présidence de M. Gottofrey, président. Louis Genoud-Répond, député, a été élu secrétaire. L'assemblée s'est levée en séance à 10 heures.

Une commission de vérification a été nommée pour l'élection de M. Doussard, député de la Sarine.

Le Grand Conseil a renvoyé à la session suivante une demande de crédit de 18 ares, sise au Bas-Vully, appartenant au Grand-Maison, un bâtiment déjà loué par un particulier. Prix d'acquisition 100 francs.

Ont été aussi renvoyés à la session suivante les comptes de l'Union de l'Ecole normale, de l'Union de Thusy-Hanterive, de l'Union de la Gruyère, et des caisses de bétail.

Des demandes de subvention ont été présentées par Portolban, Ruyres-Treyfay, et Ruyres. Elles ont été renvoyées à une commission d'enquête.

Il a été donné lecture d'un exposé des premières mesures prises par le Conseil d'Etat pour l'application de la loi sur l'assurance générale.

Le Conseil d'Etat a rendu un arrêt sur une pétition d'un grand nombre de commerçants de la ville de Yverdon, tendant à l'annulation de la loi sur la concurrence déloyale, élaborée dans le sens de la loi de principes de la loi de 1873.

Le Grand Conseil dans la séance du 27 avril a examiné le projet de loi sur l'assurance générale. M. Bossy a communiqué au Grand Conseil de visiter l'usine de la Suisse romande, mercredi 28 avril, à 10 heures.

Proposé de suspendre la séance à 10 heures pour permettre aux membres du Grand Conseil de visiter l'usine de la Suisse romande, mercredi 28 avril, à 10 heures. La séance a été servie pendant la collation.

SECOURS MUTUEL DE LA GRUYÈRE

Assemblée générale dimanche 27 avril, au café de la Gruyère, à 2 h.

A VENDRE

1^o Un beau domaine d'environ 60 poses, situé dans la Gruyère. Facilité exceptionnelle de paiement.

2^o Un établissement de droit d'amburge, situé au canton de Bulle. Bonne clientèle. Conditions de paiement très avantageuses. S'adresser au notaire PA...

A VENDRE

Une obligation hypothécaire de 1000 fr. en premier rang, sur la Gruyère. S'adresser à la Banque de la Gruyère.

HERNIES M. Beck

Indique le meilleur traitement des hernies.

fracassé. M. Muri-
enfants en bas âge.

GER

— A la suite de
3, le gouvernement
ordonnant à tous
rares exceptions, de
République dans les

au Temps : Suivant
cles militaires et les
que la campagne ne
l'automne. Toute-
sera pris dans 6 ou
rquera pas la fin des

au Daily Mail que
place et détruisent
parait que cette ville
On a entamé les der-
Encore quelques jours
moral de la garnison

u Morning Post que,
ers ont pris la cantine
ars voitures d'arrière-

se retirer sous une
omit la situation du
à son tour se replier

du préfet de la Seine
ne dit que le direc-
it enlever dimanche,
venir personne, les
ai amené la chute

fait quatre victimes
s'est produit lundi
à l'Exposition, dans
quatre victimes sont
allaient au haut d'un
es galeries supérieu-
établissement défec-
est écroulé sous le
il supportait.

tituées pour l'exploit-
attractions créées en
nombre de 58. Leur
es est de 63 millions
ater les parts de fon-
bligations.

liste se retrouve la
0,000 fr. Les principl-
nt : la Grande-Roue
ions ; le Palais des
suisse, 3 millions ; le
illions ; le Tour du
de l'optique, 2 mil-

de Genève, qui pas-
des malles à double
rde et ont dû payer

s'est produite lundi
t, situé près de la
Digne. Cette explo-
formidable. Quatre

personnes ont été ensevelies sous les décombres.
M^{lle} Soulet a été tuée et les trois autres personnes
grièvement blessées.

— Mardi matin, un voyageur a été trouvé assas-
siné dans le train arrivant de Nice à Marseille. La
victime est un entrepreneur de Toulon, M. Schmuck.
Malgré une horrible blessure que lui a faite à la
gorge une balle de revolver, il a pu donner le si-
gnalement de l'assassin. Celui-ci, profitant de
l'obscurité du tunnel de Cassis, se précipita sur
lui, le terrassa et lui déroba son portefeuille con-
tenant quinze cents francs, plus la monnaie qu'il
portait dans la poche de son gilet. L'assassin sauta
ensuite à terre avant que le train sortit du tunnel
et s'enfuit.

Italie. — Torelli-Viollier, directeur du *Cor-
riere della sera*, de Milan, récemment décédé, a
légué 200,000 fr. pour un sanatorium de tuber-
culeux et une somme importante à répartir entre
tous les collaborateurs de son journal, rédacteurs
et ouvriers.

Etats-Unis. — Une explosion s'est produite
dans les mines de Shoffield, où 200 mineurs ont
péri. Déjà 137 cadavres ont été retrouvés.

Suivant les derniers renseignements, le nombre
des victimes de la catastrophe de Shoffield serait
de 250, mais il est possible qu'il atteigne 300.

Cuba. — On mande de New-York que la si-
tuation est grave à Cuba. Les Etats-Unis exigent
la démission de M. Riera, qui s'est mis à la tête
du parti qui réclame l'indépendance de Cuba et
la retraite des troupes américaines.

CANTON DE FRIBOURG

Grand Conseil. — Mardi matin, le Grand Conseil
a ouvert sa session ordinaire de printemps, sous la prési-
dence de M. Gottfrey, président, qui a fait l'éloge de M.
Louis Genoud-Repond, député de la Veveyse, décédé.
L'assemblée s'est levée en signe de deuil.
Une commission de vérification a été nommée concer-
nant l'élection de M. Doussé, d'Arconciel, comme député
de la Sarine.

Le Grand Conseil a renvoyé à la Commission d'écono-
mie publique une demande de ratification de l'achat fait
par le Conseil d'Etat d'une propriété de 11 hectares
18 ares, sise au Bas-Vully et contiguë au domaine que
l'Etat possède au Grand-Maraîs. Sur cette propriété est
un bâtiment déjà loué par un employé de la colonie pénit-
entiaire. Prix d'acquisition : 12,500 fr.

Ont été aussi renvoyés à la Commission d'économie
publique, les comptes de l'Université pour 1898 et 1899,
de l'Ecole normale, du Collège St-Michel, de la Bersetia,
du Thusy-Hauterive, de l'administration des Eaux et For-
êts, et des caisses du bétail.

Des demandes de subides en faveur des communes de
Portaban, Rueyres-Treyfayes, Fétigny et Bulle ont été
renvoyées à une commission pour préavis.

Il a été donné lecture d'un message du Conseil d'Etat
exposant les premières mesures prises pour l'application
de la loi sur l'assurance générale du bétail.

Le Conseil d'Etat a rendu compte de l'examen qu'il a
fait d'une pétition d'un grand nombre d'industriels et de
commerçants de la ville de Fribourg, demandant des me-
sures contre l'exagération du colportage et contre ce qu'on
appelle la concurrence déloyale. Un projet de loi a été
élaboré dans le sens de la pétition tout en maintenant les
principes de la loi de 1878, et ce projet sera soumis au
Grand Conseil dans la prochaine session.

L'examen de ce projet a été renvoyé à une commission
de sept membres nommés par le bureau.

M. Bossy a communiqué une invitation adressée au
Grand Conseil de visiter l'exposition du menu bétail de
la Suisse romande, mercredi et jeudi, à Bulle. M. Bossy a
proposé de suspendre la séance de mercredi à 11 heures,
afin de permettre aux membres du Grand Conseil de se
rendre à Bulle par le train de midi. Ainsi fut fait. Une
collation a été servie pendant le voyage.

Mercredi matin, le Grand Conseil a accordé, sur les
propositions du Conseil d'Etat, les subides suivants :
2800 fr. à la commune de Rueyres-Treyfayes, pour la
construction de la route tendant de cette localité à Sâles
par les Landins ; 2800 fr. à la commune de Bulle pour des
travaux de protection de deux ponts sur la Trême ;
1500 fr. à la commune de Fétigny pour des travaux d'en-
diguement exécutés sur la Broye.

Le Grand Conseil a abordé ensuite la question du péti-
tionnement relatif à la mise en vigueur de la loi concer-
nant l'assurance obligatoire du bétail, qui a donné lieu à
une grande discussion entre MM. Python, Progin, Grand,
Francey, Chattagny, Bourgnochet, Chassot et Bielmann.

Hier matin, jeudi, après 2 1/2 h. de débats sur l'assurance
obligatoire du bétail, le Grand Conseil a autorisé le Con-
seil d'Etat à laisser libres de ne pas organiser l'assurance
les communes qui n'en veulent pas.

L'assurance générale est maintenant sans changement.

Militaires. — Lundi, les cadres du bataillon
106 de landwehr sont entrés en caserne à Yverdon
pour un cours de répétition. La troupe entrera en
caserne samedi. Le bataillon qui comprendra
1200 hommes est sous les ordres du major Thurler ;
adjutants : capitaines Bise et Lenzbourg.

Incendie. — Samedi soir, le feu a dévoré une
maison à Noréaz. L'incendie est attribué au mau-
vais état de la cheminée.

Accident mortel. — Mercredi, un jeune
garçon de 9 ans, fils de l'instituteur de Chevilles,
allait aux champs avec une brouette pour planter
des pommes de terre, lorsque la voiture d'un ha-
bitant de Fribourg survint à fond de train, tandis
qu'un char de billons arrivait en sens inverse. Le
pauvre garçon, voulant se garer de la voiture, se
rejeta de l'autre côté de la route, mais tomba mal-
heureusement sous le char de billons. Il fut litté-
ralement écrasé.

Bulletin sanitaire du bétail
du 23 au 29 avril 1900.

Charbon symptomatique : Vuadens, 1 b. périé ;
Wünnewil, 1 b. périé.

Charbon sang de rate : Ueberstorf, 1 b. périé.

GRUYÈRE

Concours du petit bétail. — Favorisée
par le beau temps jusqu'à hier soir, vers 3 1/2 h.,
où un orage assez violent a éclaté sur notre contrée,
l'exposition organisée à Bulle par la Société ro-
mande pour l'amélioration du petit bétail a attiré
de nombreux visiteurs. Il faut espérer que ceux-ci
en tireront de fructueux renseignements, car l'éle-
vage du petit bétail a été, jusqu'ici, quelque peu
négligé chez nous ; tous les efforts tendaient à l'é-
levage du bétail bovin. Le concours de Bulle nous
a fait voir les efforts des confédérés romands dans
ce domaine et montré que chez nous on pourrait
faire davantage.

Les exposants étaient au nombre de 233, ayant
amené 46 truies de 6 à 12 mois, 44 de 1 à 2 ans,
17 au-dessus de 2 ans, 64 verrats, 196 sujets de
l'espèce ovine et 144 de l'espèce caprine, soit en
tout 506 sujets exposés.

Il y avait là de très belles collections de fami-
les des races porcine, ovine et caprine.

Les entrées payantes à l'exposition, pour mer-
credi et jeudi, sont évaluées à 1300.

Le jury a alloué des récompenses pour 4275 fr.
dont 830 fr. pour les chèvres, 760 pour les mou-
tons et 2685 fr. pour les porcs.

Quatre prix d'honneur ont été décernés aux
quatre meilleures collections de la race ovine :

1° Syndicat de la rive droite de la Sarine pour
sa collection N° 1, race Oxford ;

2° Commune de Bourg-St-Pierre (Valais) pour
sa collection de race Sauthouwen ;

3° M. Antoine Martin, à Vessy (Genève), même
race ;

4° M. Alphonse Demierre, à Bulle, race brune
du pays.

Théâtre électrique. — Depuis hier, le
Cinématographe de M. Dahlmann-Fassold est in-
stallé sur la place des Alpes. De nombreux visi-
teurs ont déjà profité de cette nouvelle et intéres-
sante attraction. Les sujets représentés, animés
au moyen de l'électricité, forment des tableaux
très curieux et variés. Il y a là du comique et du
sérieux qui mérite d'être vu. Ledit établissement
restant seulement quelques jours à Bulle, le public
s'empressera de lui rendre visite. (Voir l'annonce
en tête de la 4^e page.)

Séance littéraire. — Nous rappelons en-
core une fois que M. Alphonse Scheler donnera son
récital littéraire dimanche soir, à 8 h., à l'Hôtel
de Ville.

BIBLIOGRAPHIE

Dictionnaire géographique de la Suisse.
— La première livraison du *Dictionnaire géographique
de la Suisse* vient de sortir de presse. Cet utile et intéres-
sant ouvrage est publié sous la direction de M. Charles
Knapp, professeur à l'Académie de Neuchâtel, et de M.
Maurice Borel, cartographe, avec le concours de colla-
borateurs de tous les cantons. Il est illustré de nombreu-
ses cartes, plans et vues diverses dans le texte et hors
texte. L'impression est des plus soignées, comme il en est
d'ailleurs de tous les volumes sortant des ateliers de la
librairie Attinger.

L'ouvrage complet comprendra environ une centaine de
livraisons dont le prix a été fixé à 75 cent. On peut sous-
crire auprès de tous les libraires, ainsi que chez les édi-
teurs, MM. Attinger frères, à Neuchâtel.

Femmes et jeunes filles qui souffrent de consti-
pation et se plaignent
de palpitations, maux de tête, vertiges, berluës, manque
d'appétit, etc., qui en sont les conséquences, devraient
suivre les conseils des médecins expérimentés et n'em-
ployer que les Pilules suisses du pharmacien Richard
Brandt, éprouvées et recommandées par des professeurs
de médecine, car elles surpassent tous les autres remèdes
analogues et sont reconnues depuis des dizaines d'années
comme le plus agréable, le plus sûr, le meilleur marché
et le plus inoffensif des remèdes domestiques. En vente
seulement en boîtes de 1 fr. 25 dans les pharmacies.

Contre la faiblesse, la lassitude
et les crampes d'estomac :

rien de meilleur que la cure du véritable Cognac ferrugi-
neux Golliez ; plus de 20,000 attestations et lettres de re-
merciements en 26 ans de succès constant. 10 diplômes
d'honneur et 22 médailles.

Exiger la marque des Deux palmiers. Dépôt général :
Pharmacie Golliez, Morat. En flacons de 2 fr. 50 et 5 fr.
dans toutes les pharmacies.

Pour 12 fr. 50 c.

320 mètres Cheviot anglais 140 cm. de large,
noir, loutre et marine, pour un complet. — Lainages et
cotonnerie pour robes et blouses de dames dans tous les
prix. Echantillons franco. Gravures gratis.

Waarenhaus v. F. JELMOLI A.-G., Zurich.

SECOURS MUTUELS
DE LA GRUYÈRE

Assemblée générale dimanche 6 mai,
à 2 h., au café de la Gare.

LE COMITÉ

A VENDRE

1° Un beau domaine d'un bon rapport,
d'environ 60 poses, situé dans un village de
la Gruyère.

Facilité exceptionnelle de paiement.

2° Un établissement meublé, avec
droit d'auberge, situé au centre de la ville
de Bulle. Bonne clientèle.

Conditions de paiement très favorables.
S'adresser au notaire PASQUIER, à Bulle.

A VENDRE

Une obligation hypothécaire de
1000 fr. en premier rang, rapportant 4 1/2 %.
S'adresser à la Banque populaire de la
Gruyère.

HERNIES M. Beck, curé de Berg-
holz, Guebwiller (Alsace),
indique gratuitement le
meilleur traitement des hernies.

Carrière de marbre calcaire

viendrait être ouverte à Enney (Gruyère). Situation exceptionnelle aux abords de la
future voie ferrée. Facilité d'exploitation permettant de fournir de la pierre pour tous
genres de travaux. Pierres brutes et polies pour monuments et édifices. Prix défiant
toute concurrence. Echantillons à disposition. Plans et devis.

Charles Grandjean, à Enney (Gruyère).

Grande salle de l'Hôtel de Ville, Bulle.

Le jour de la foire, 10 mai :

BONNE MUSIQUE ET DANSE LIBRE

Orchestre Waser.

Invitation cordiale. Oswald Gex, tenancier.

Tir militaire de Maules

Les jours fixés pour les exercices de tir
obligatoire sont les dimanches 29 avril,
6, 13 et 20 mai, dès 1 heure du jour.

Aucun militaire ne sera admis à tirer sans
être porteur de son livret de service et de tir.
LE COMITÉ

AVIS

Pour cause de santé, on louera, pour la
saison d'été, trois bonnes vaches laitières.
S'adresser de suite au propriétaire, M.
FRAGNIÈRE, aubergiste, à Riaz.

Dimanche 6 mai :

Concert

donné par la Musique de Botterens
à l'hôtel du Sapin, Corbières.

VAUCHER

SCIEURS

On demande à la scierie des Cornes-de-
Cerf, Forel, Lavaux (Vaud), un cylin-
dreur et un manœuvre au courant des
scieries.

A VENDRE

On offre à vendre du matériel d'entrepre-
neur, consistant en une grande quantité de
pioches, pelles, leviers, masses, barres à
mine, burins, acier, coffres à outils, bron-
tes, etc., ainsi qu'une certaine quantité de
drains de 10 cm. de vide.

S'adresser à M. L. BURTSCHER, hôtel du
Sapin, à Charmey, ou à M. WEHNER, à Bulle.

Grand choix
de chapeaux de paille

pour dames et enfants,

garnitures en tous genres, le tout à des prix
exceptionnellement bon marché.

Se recommande :
Catherine Schwartz, modiste,
Avry-dev.-Pont.

Des ouvriers
menuisiers-ébénistes

seraient acceptés de suite, si possible avec
leur outillage. Travail assuré. S'adresser à
David WEHNER, aux Combes près Château-
d'Ex.

Bulle - Place des Alpes - Bulle.

4 jours seulement.

SAMEDI 5 mai, dès 7 heures du soir; DIMANCHE 6 mai, dès 8 heures; LUNDI et MARDI, dès 7 heures du soir:

Toutes les heures, représentation avec le nouveau et le plus perfectionné

CINÉMATOGRAPHIE

Le programme est exclusivement composé de nouveaux sujets, entre autres celui qui représente

LA GUERRE DU TRANSVAAL

Le théâtre est aménagé aussi confortablement que possible et éclairé à la lumière électrique. — Chaque jour, nouveau programme. — Se recommande: **A. DAHLMANN-FASSOLD**

Avis aux agriculteurs.

Le soussigné a l'avantage de présenter un nouveau modèle de fancheuse **PHIRON-DELLE**, réputée la Reine des fanchuses. Succès sans précédent au dernier concours du 5 juin 1899 à Poligny (Jura): 1^{er} prix contre la Deering, l'Adriance, Wood, etc. Fanchuse ayant obtenu 385 premiers prix et médailles. Fanchuse la mieux comprise, la plus durable, la plus simple, la plus solide, la plus puissante, reconnue avec la coupe la plus rase, la manœuvre la plus facile et la traction la plus douce, vrai chef d'œuvre de mécanique, marchant à un et deux chevaux ou bœufs.

Herses à prairies brevetées, de différentes dimensions. Rouleaux et machines agricoles. — Réparations en tous genres et pièces de rechange.

Représentant: **Ch. MOREL**, mécanicien, à Bulle.

SEMENCES

FROMENTS rouges et blancs de printemps de Bavière et de Bohême.

**Avoines
Graines**

Qualités supérieures garanties. fourragères, contrôlées par l'Etablissement agricole fédéral à Lausanne.

TREFFLE d'Allemagne et dit perpétuel.

LUZERNE de Provence. — Graine de chanvre.

Fromental. — Thymothé. — Raygras.

Fenasses 1^{er} choix.

Gros et détail. — Prix réduits.

SOUS LA CROIX-BLANCHE, BULLE.

CHAPELLERIE TOBIE BEC

PAILLE Grand'rue 32, Bulle. **FEUTRE**

Reçu un immense assortiment de chapeaux paille dans toutes les formes, tels que canotiers, tyroliens, forme Morès et Cyrano en tous genres de pailles. Grand choix d'ombrelles, parapluies, cannes et cravates.

PRIX TRÈS MODÉRÉS

!!! Pas de camelote ou de liquidation perpétuelle!!!



"Galactina."

Farine lactée pour enfants et pour personnes souffrant de maladie de l'estomac (dyspepsie). Le meilleur aliment digestif et nutritif, recommandé par les sommités médicales. 5 diplômes d'honneur, 12 grands prix, 21 médailles d'or, etc. 19 ans de succès.

Fabrique suisse de Farine lactée.

Lüthi, Zingg & Cie, BERNE

Vente dans les pharmacies, drogueries et épicerias.

Usine à vendre.

On offre à vendre, dans contrée boisée du canton de Val d'Aoste, une usine comprenant scierie et mécanique à battre, le tout de construction récente. Offres sous chiffres A5251L à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Lausanne.

N'ESSAYEZ PAS, si vous toussiez, autre chose que les **BONBONS DES VOSGES**

Aux bourgeois de sapins des Vosges. Infaillible contre rhumes, toux, catarrhes, bronchites.



Goût agréable. En vente partout.

Exigez la forme ci dessus.

Seuls fabricants: **BRUGGER & PASCHE**, Genève.

Belle viande

à 1 fr. 20 le kg. au magasin **Laurent Ruffeux**, à Bulle.

Logement

de 2 ou 3 chambres avec cuisine à louer. — S'adresser à **M^{me} GREMAUD**, veuve du notaire.



J. KLAUS
LE
LOCLE
SUISSE

CHOCOLAT KLAUS

Depositaires: **MM. GAVIN**, pharmacie, Bulle. **ED. DAVID**, pharmacien, Bulle.

CAFÉS GRILLÉS

depuis 65 cent. la livre.

CAFÉ VERT depuis 55 cent. la livre

Mes cafés sont toujours fraîchement grillés.

L. TREYVAUD
Grand'rue 38. BULLE.

Rue de Gruyères, Bazar du Moléson, Bulle.

Grand choix d'étoffes pour robes depuis 80 c. à 6 fr. le mètre.

Draperie pour confections depuis 3 fr. à 15 fr. le mètre.

Cotonnes nouveautés depuis 50 c. à 1 fr. 20 le mètre.

Percalé et indienne, dessins nouveaux, depuis 40 c. à 1 fr.

Habillements pour garçons depuis 5 fr.

COLLETS et **MANTES** nouveautés depuis 4 fr. 50 à 20 fr.

Conpons à tout prix.

Félix GEISENHOF

Semences fourragères

garanties de qualité et contrôlées de pureté et germination: trèfle perpétuel, trèfle de Styrie, trèfle hybride, luzerne de Provence, fenasse, raygras, fromental, esparcette, tymothé, dactyle, fétuque des prés, pois, chanvre du pays et d'Allemagne, graines de lin.

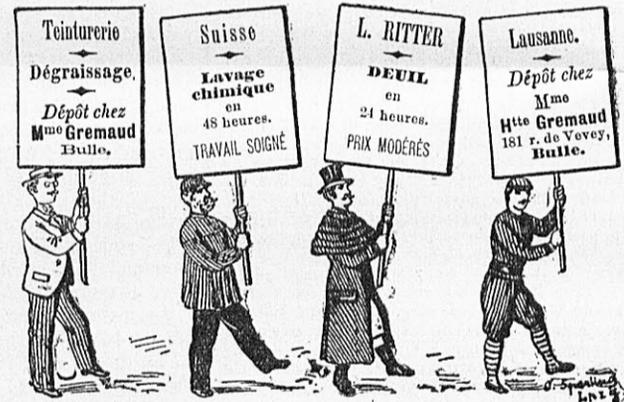
Prix avantageux. — Rabais par quantité.

Chez **LOUIS TREYVAUD**, 38 Grand'rue BULLE

Maladie de l'épine dorsale.

Mon long silence provient de ce que, avant de vous écrire, je voulais m'assurer d'abord si ma guérison était bien définitive. Heureusement il n'y a pas eu de rechute et il ne me reste qu'à vous remercier de votre traitement si efficace. Vous m'avez complètement délivré de ma maladie de l'épine dorsale qui était chronique, ainsi que de faiblesse dans les jambes, démarche incertaine et faiblesse d'estomac. Je vous remercie vivement de votre excellent traitement par correspondance et ne manquerai pas de vous recommander aux malades de ma connaissance. **Jacob Hanselmann**, tisserand, à Ebnat, le 10 octobre 1897.

Signature légalisée par le secrétaire communal: **Emile Näf**. Adresse: Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris.



Dépôt chez **M^{me} H^{te} Gremaud**, 181 rue de Vevey, Bulle.

Ivrognerie. Guérison.

Je puis venir vous annoncer, à ma très grande satisfaction, que par votre traitement par correspondance, aussi inoffensif qu'efficace, j'ai été complètement guéri de ma passion pour les boissons alcooliques. Depuis que j'ai tout à fait perdu le goût de boire, ma santé s'est notablement améliorée et j'ai pris bonne mine. La reconnaissance que j'éprouve pour vous m'engage à publier le présent certificat et à donner des détails sur ma guérison à toutes les personnes qui m'en parlent. Le succès de la cure que je viens de faire se propagera rapidement et fera du bruit, car j'étais connu pour être un buveur effréné. Toutes les personnes qui me connaissent, et il y en a beaucoup, seront étonnées de ma guérison et je ne manquerai pas de recommander votre procédé partout où j'irai, d'autant plus qu'il peut être appliqué même à l'insu du malade. **Zurich III**, le 28 décembre 1897. **Albert Werndli**. La signature d'Albert Werndli a été légalisée. Pour le syndic, **Wolfensberger**, subst. de préfet. Adresse: Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris.

Favorisez l'industrie suisse!

Milaine sur fil et le véritable **Drap de Berne** en toute bonne qualité au nouveau dépôt de fabrication **PH. GEELHAAR**, Berne 40 rue de l'hôpital 40

Echantillons franco. Marchandises contre remboursement et franco depuis fr. 20. —

Principe: *Qu bon — le mieux!*

Tous les samedis: **Beurre de table, frais**, chez **Louis TREYVAUD**, Grand'rue, Bulle.

A louer: Deux logements, chez **TORCHE**, à la maison neuve.

On demande un garçon de 16 à 17 ans comme apprenti boulanger-pâtissier. Apprentissage gratuit. S'adresser à **Jos. Kasser**, boulanger, rue de Lausanne 44, Fribourg.

CHOCOLAT PH. SUCHARD
CACAO SOLUBLE
EXCELLENTE QUALITÉ
MODÉRÉS
SETROUVE PARTOUT.

Bulle. — **Emilie Lanz**, imp.-édit.our.



PRIX DE L'ABONNEMENT:
Suisse... 1 an, Fr. 2 50
... 6 mois... 2 50
Étranger... 1 an, Fr. 9 —
... 6 mois... 5 —
payable d'avance.
Prix du numéro: 5 cent.
On s'abonne dans les bureaux de poste.

CHRONIQUE

La catastrophe de l'Exposition... Quand tout sera-t-il... Après l'Exposition... ces mots du général de C...

Eh bien, que faut-il penser de l'Exposition? Que ce sont deux gros maux un échafaudage mal construit et la rupture d'un écrasé neuf personnes. Mais il faut remarquer dehors de l'Exposition et c'est responsable que si demain Mars venait à s'écrouler. Alors il n'y a pas de danger. Aucun gros danger, aucun Par surcroît de précaution les passerelles de l'intérieur le public, à une nouvelle toute la nuit sur chacune l'être appelée à porter. On pourrait porter cinq hommes les passerelles à raison de cune n'a bougé. Mais enfin tout est-il prêt? C'est-à-dire tout s'active. Dans combien de temps tement achevé? Telle est la question qu'il réponde que tout sera fin en dixaine de jours. Ce que l'heure actuelle cent mille les jours à l'Exposition: c'est gens-là n'ont pas l'air de vent leurs portes les unes maine les « danses du vent que, de Java et même de ment. Au point de vue de la les expositions exotiques. Mais le Palais des beaux-arts d'attraction intellectuelle d'art de tous les pays les œuvres de la statuaire ces dix dernières années. Tandis que l'Exposition de visiteurs, on entend parler de M. Joseph Reinach un discours dans lequel il dira après l'Exposition. Le portent et recommandent l'affaire Dreyfus va-t-elle l'Exposition? Oui et non.

FEUILLETON

Le Meunier

G. I.

— Pourquoi? Pourquoi reilles questions? dit M. tant il était ému et ne v... Pourquoi? Parce que non jeune et que ce n'est pas ter cette terre! Toi surte... — Il est possible que Banval, si vous pouviez n'exist, vous comprendriez avec le monde. L'existence la subir.

— Voyons, Bernard, n sans motif. Toi! Mourir? ans? Mais le soleil a encor ras tes bois aux muettes des. Est-ce que le dégo avant les rides sur le fr grand; la douleur même ter: c'est par elle que le Regarde-moi; j'ai vu l de la mort, j'ai pensé au